



MÉDIATOR



Journal du 18^e Festival Guitare d'Issoudun

EDITO

Le festival majeur

Oyez braves festivaliers, c'est le 18^{ème} festival ! Dix-huit ans, la majorité ! Le festival a donc atteint l'âge adulte ; la liberté est au bout de la guitare ! Au fil des années, il a pris de l'assurance. Mais il faut l'avouer, tout petit il était déjà très doué ; ses parents et tout particulièrement son père Marcel, en étaient très fiers et ses amis lui vouaient un véritable culte ! Le cortège de ses fidèles n'a d'ailleurs jamais cessé de grossir avec le temps.

Et dès le début, il jouait la carte de l'éclectisme. Il suffit de voir le programme 2006 pour se rendre compte que la philosophie de ce festival s'est prolongée : jazz, classique, rock. Un programme commun pour un festival pluriel... Il est vrai qu'il ne faut pas oublier qu'à 18 ans, on a le droit de "note" !

Allons enfants de la guitare, le festival est arrivé ! Issoudun... le rideau se lève !

Pascal Roblin

Festival 2006, la tendance

Voir au verso.

HIER SOIR... LE SPECTACLE

Un hommage vibrant à Marcel

Cette première soirée avait pour objectif de rappeler à tous que le festival d'Issoudun a toujours été un rendez-vous de l'éclectisme. Une manière de célébrer Marcel Dadi, créateur de ce cocktail musical annuel, disparu il y a maintenant 10 ans.



Les Superpickers, que du bon !

Les organisateurs ne se sont pas trompés. En invitant les Superpickers en première partie de spectacle, il y avait du symbole dans l'air.

Les Superpickers, une belle rencontre

Ces quatre guitaristes se sont connus et rassemblés à Issoudun lors du premier festival en 1989. Quelques cheveux en moins plus tard, ils nous ont offert hier soir un récital parsemé de nombreuses compositions personnelles et de reprises dans des styles

fingerpicking et ragtime, entre autres, bien appréciés du public. On retiendra leur interprétation de *Cascade* de Chet Atkins et *Le poinçonneur des Lilas* de Serge Gainsbourg. Et là, nous avons pensé autant aux Frères Jacques qu'au frère Marcel... Que du bon !

Roland Dyens, le contemporain

Eclectisme, éclectisme ! Deuxième invité de la soirée, Roland Dyens (déjà venu à Issoudun au début des années 90) nous a emmené sur les

routes de la guitare classique, mais avec un esprit très contemporain, novateur. Sa prestation a commencé par une remarquable improvisation et s'est prolongée par des morceaux personnels, des interprétations ou des arrangements pour guitare d'œuvres venues de divers horizons. A Issoudun, on a bien aimé la valse de Chopin qu'il a revisitée. Il paraît, selon certaines rumeurs, que le fantôme de George Sand, la Bonne Dame du Berry, traînait hier dans les coulisses...

Walter Lupi, l'italien

Un italien à Issoudun et quel italien ! Pas un footballeur, mais un guitariste. Le sympathique Walter Lupi nous a ouvert les portes de son univers musical très étendu. Tout a débuté par une reprise d'un morceau de Jimi



Bireli Lagrene, hors du commun !

Hendrix *All along the Watchtower*, version Lupi, ça déménage. Et la suite nous a séduit aussi, avec de bonnes doses du fingerstyle bien sûr, mais aussi du classique ! Walter Lupi est vraiment un guitariste complet, on en voudrait encore !

Lagrene, un génie sur la scène

Et puis Bireli Lagrene est arrivé. Là comme m'a dit ma voisine d'accouder " *On peut en prendre de la graine !* ". Il n'y a pas de mots assez forts pour décrire le jeu de ce guitariste hors du commun qui repousse depuis plus de vingt ans les limites du possible. Oui, c'est du jazz, mais ça dépasse les clivages musicaux. Et devant ce spectacle unique, magique, on est comme des gamins, bouche bée. On en arrive à ne plus voir les doigts sur le manche de la guitare. Une guitare totalement domestiquée, soumise à toutes les volontés de l'artiste. Chaque morceau est une apothéose comme ce *Isn't she lovely* de Stevie Wonder, revu et sacrament corrigé par Le Maître. Oui, hier soir, il y avait un génie sur la scène. Heureusement, on était là pour le voir !

Pascal Roblin

INTERVIEW

André Laignel répond à nos questions



André Laignel.

André Laignel, maire d'Issoudun a vu naître le festival dans sa ville en 1989. Il nous parle de cet événement, de ses goûts musicaux, et même de politique. Questions-réponses.

Médiator > Que représente pour Issoudun ce festival de la guitare ?

André Laignel > L'équipe municipale a toujours placé l'épanouissement individuel et la culture pour tous au cœur de son projet. En cela, le festival de la guitare est, depuis sa création, un temps fort de la vie culturelle de notre cité. C'est la preuve qu'un événement culturel de qualité se marie parfaitement avec un public populaire.

M. > Quel est votre plus beau souvenir du festival depuis sa création ?

A. L. > C'était en 1991, cette année là, près de 300 guitaristes s'étaient retrouvés pour jouer ensemble le même morceau ! C'est pour moi un souvenir grandiose même si notre challenge de battre le record du

monde du nombre de guitaristes jouant ensemble n'a pu être atteint.

M. > A temps perdu, jouez-vous ou avez vous joué d'un instrument de musique ?

A. L. > Je joue de l'harmonica même si le temps perdu comme vous dites n'est pas toujours évident à trouver. Un de mes regrets est de ne pas avoir appris à jouer du saxophone. Mais qui sait...

M. > Côté musique, quel est votre dernier achat de CD ou votre dernier concert ?

A. L. > Je suis un passionné de jazz - d'où mon désir d'apprendre le saxophone - et le dernier CD que j'ai acheté est celui d'un bassiste, Charlie Mingus, un jazzman américain que j'affectionne particulièrement.

M. > La musique adoucit-elle aussi les mœurs... politiques ?

A. L. > Mais les mœurs politiques ont-elles besoin d'être adoucies ? Pour répondre à votre question de manière un peu plus sérieuse, je pense malheureusement que notre vie politique est aujourd'hui de plus en plus aseptisée, de plus en plus fade et ce n'est pas de cette manière là que nous redonnerons confiance aux citoyens. C'est au contraire en réaffirmant clairement nos propositions et en les confrontant avec telle ou telle vision politique de l'avenir !

André Laignel

Maire d'Issoudun, Député européen, Secrétaire général de l'Association des maires de France, ancien Ministre.

CE SOIR... LE SPECTACLE

Le bal des peintures

Philip Catherine et Christian Escoudé, témoins d'un demi-siècle de jazz, font escale à Issoudun.

Seniors et seigneurs, les deux guitaristes qui se produisent ce soir au Centre culturel Albert-Camus auraient, sur le jazz, bien des histoires à nous conter.

Philip Catherine le roi des belges

Philip Catherine est né à Londres en 1942 dans une famille de musiciens. Très vite c'est la guitare qu'il choisit et s'imprègne des jazzmen des fifties pour nourrir son univers musical. Pétri de talent, le jeune guitariste belge ne tarde pas à partager les scènes européennes avec Lou Bennett, Billy Brooks et d'autres jazzmen qui apprécient son touché de soie et sa musicalité. Il devient membre du Jean-Luc Ponty Quintet et côtoie Benson ou Scofield à Berkley du côté de Boston. Il enregistre avec Chet Baker en 1983 et se produit l'année suivante en trio aux côtés de Lockwood et Escoudé. Créatif, Philip Catherine a une capacité d'in-



Philip Catherine

novation qu'il imprime sur tout ce qu'il joue. Il collabore avec Vladimir Cosma pour le cinéma français, c'est sa guitare que l'on entend dans le film *Le dîner de Cons*. L'album : *Summer night*, encensé par la presse spécialisée, est un régal et il a récemment enregistré avec le Jazz Brussel Orchestra un nouvel album *Meeting colours*.

Avis aux amateurs ! C'est en solo qu'il se produit ce soir, pour le public d'Issoudun.

Escoudé et le Nouveau Trio Gitan

Christian Escoudé, lui, embrasse la carrière de musicien à l'âge de quinze ans. Guitariste jazz aux influences gitanes, son père lui a transmis sa passion pour Django très tôt. Grande dextérité, générosité de son, il devient vite un des piliers de cette grande famille du jazz manouche. Il écume les scènes et croise Eddy Louis, Michel Portal ou Martial Solal au début des années soixante dix et remporte le prix Django Reinhardt en 1976. Ensuite, il collabore avec Stan Getz, Bill Evans, Elvin Jones, etc. Excusez du peu ! En 1980, il entreprend une tournée US avec John Mc Laughlin et forme " Trio Gitan " en 1983 accompagné de Boulou Ferré et Babik Reinhardt. Superproductif et leader incontesté, il réunit quartet, sextet, octet, big band. Christian Escoudé a ce goût du



Nouveau Trio Gitan

partage et de l'exploration. Il apporte son propre style et innove côté rythmique. De *Return* en 1979 en trio avec Aldo Romano et Jacques Vidal, à l'album *Ma ya, ya* en 2005, en passant par *Gipsy swing guitar* avec Rodolphe Raffalli et le violoniste Florin Niculescu, cet artiste à composé ou participé à plus de cinquante albums. Un coffret célébrant les vingt ans de Trio Gitans sortira chez Nocturne en 2007.

Christian Escoudé nous a honorés d'une superbe master class en 2004, il se produira ce soir au festival d'Issoudun.

A consommer sans modération !

Jam Hamidi

TENDANCE 2006

Quand le jazz est là...

Juste avant mon départ de l'édition précédente d'Issoudun, j'ai pris un dernier café au comptoir du Centre de Congrès avec Alex Constanzo, notre président. Mine de rien, j'ai essayé de lui soutirer quelques informations sur l'édition 2006, histoire d'avoir un scoop. On m'avait prévenu, Alex est une tombe, il ne lâchera pas un mot, mais j'étais en mission commandée pour Médiator et je devais m'accrocher. Il avait résisté un moment et il avait fallu plusieurs tasses de café remplies à ras bord pour qu'il commence à se lâcher un peu. Les yeux injectés de caféine, il avait laissé échapper un mot : Jazz. J'avais fait comme si de rien n'était pour ne pas le freiner dans son élan. Il fallait qu'il en dise un peu plus, il me fallait des noms. On a bien vu ces dernières années Sylvain Luc, Mike Stern mais un festival d'Issoudun dominé par le Jazz, ça c'était un scoop. En lui reversant une tasse de triple expres-

so, je tentais de grapiller un peu plus d'informations. " Et sinon... vous pensez à quels guitaristes pour Issoudun 2006 ? " Il avait regardé autour de lui pour voir s'il n'était pas écouté, puis s'était approché de mon oreille : " ... ??? " Rien ! " Non, je ne peux pas te le dire, mais ce sera du lourd ". Raté, il n'avait pas failli à sa réputation. Alex, aussi bavard qu'un silex. Devant ma protestation, il m'avait dit " Ecoute, pense très fort aux guitaristes jazz qui tu voudrais voir et ils seront là ". Ca y est, le président a pétié les plombs, m'étais-je dit, il se prend pour le génie de la lampe d'Aladin. J'avais mis ça sous le coup de la fatigue. Sur la route du retour, j'avais tout de même pensé à ma programmation idéale. Alors, Sylvain Luc, déjà fait, Escoudé, il est déjà venu pour une master class. Il peut revenir pour un concert. Sinon, si je devais choisir deux guitaristes. Bien sûr, ce serait d'abord Biréli Lagrene le sur-

doué, puis le plus discret Philip Catherine, extraordinaire guitariste qui suit tranquillement sa carrière mais qui ne se produit pas si souvent sur scène. Après tout, il était permis de rêver. A la fin de l'été, lorsque l'équipe de Médiator a commencé à se mettre en marche pour préparer l'édition 2006, j'avais complètement oublié cet épisode. En allant machinalement sur le site du Festival d'Issoudun pour voir le programme, les noms sont tombés les uns après les autres : Christian Escoudé, Biréli Lagrene, Philip Catherine. Mes vœux avaient été exaucés. Et là, devant mon écran, je me suis mis à rêver de l'édition 2007. George Benson, Pat Metheny, John Mac Laughlin... Rêver, et alors, ça a marché pour cette année, pourquoi pas pour l'année prochaine. Allez Alex, un petit effort !

Mohamed Hamidi

LA 6 CORDES

Une blonde à l'atelier

Elle est blonde aux reflets roux. Elle a du corps et peut nous accompagner jusqu'au bout de la nuit. Elle s'est parée de ses plus beaux atours spécialement pour le festival. La belle a la pression en vous attendant, lovée dans son étui de 33 cl à l'Atelier de la bière et au bar du Festival.

La " 6 cordes " est une bière née de la passion de son brasseur Franck Bellon qui a imaginé un cru unique pour le festival : " Avec ses houblons de bohème, la 6 cordes nous transporte dans l'univers du swing manouche ".

Du haut de ses 4,8% par volume cette blonde automnale a poussé le sens du rythme jusqu'à s'octroyer un doux mélange de six malts différents. On n'en attendait pas moins pour une 6 cordes !

Que dire de plus sinon "à la vôtre", toujours avec modération bien sûr !



Franck Bellon, brasseur

Sylvie Jouvét

CA SE PASSAIT HIER APRES-MIDI



François Sciortino et Antoine Payen, ainsi que Yapa (notre photo) ont ouvert le 18ème Festival Guitare d'Issoudun

GUITARE BROCC

C'est une première cette année au festival, la guitare s'affiche de bric et de broc à l'occasion d'une grande bourse d'échange de matériels, d'instruments d'occasion, et de pièces détachées en tout genre.

Professionnels et amateurs se côtoieront en toute convivialité au collège Balzac.

Si vous aussi, vous avez envie de vendre un instrument, vous pouvez

déposer votre matériel à tout moment au collège Balzac (possibilité de faire un dépôt-vente ou de rester sur place pour présenter vos pièces).

Bourse ouverte le samedi 4 novembre, de 14h00 à 18h00 au collège Balzac (juste à côté du Centre de Congrès).

Pour toute info supplémentaire : 02.54.03.08.18.

Médiator

Le journal du festival

Document d'information réalisé par l'association *Le Centre de la Presse* 18170 MAISONNAIS. Tel : 06.1.09.38.28 - www.lecentredelapresse.com
Collaborent à *Médiator* : Virginie Canon, Vincent Griette, Mohamed Hamidi, Jam Hamidi, Sylvie Jouvét, Pascal Miara, Pascal Roblin, Antonio Totaro.

PARTENAIRES

